



IZO

Trois petits tours et puis s'en va

Sur la couverture d'un livre de poche, mon regard a été attiré par un titre "IZO" en trois lettres. Vous avez bien lu : IZO avec un Z comme dans zoologie et non pas un S comme dans standard.

IZO est le nom du héros imaginaire du livre de Pascal de Duve, talentueux écrivain prématurément disparu en 1993, à l'âge de 30 ans.

IZO est le diminutif de Monsieur Izobretenikhoudojnika ; les slavissants auront identifié les deux racines constitutives de son nom : Izobretinii - inventif et Khoudojnik - artiste. L'auteur a tronqué les dernières syllabes imprononçables pour ne conserver qu'IZO, homonyme de notre acronyme ISO (International Standard Organization), ce qui nous vaut ce petit article.

Monsieur IZO est un personnage étrange, venu d'ailleurs, découvert par le narrateur sur un banc parisien du jardin du Luxembourg, comme s'il était tombé d'une autre planète conçue par le peintre Magritte.

L'auteur se prend d'amitié pour IZO auquel il apprend le français et, peu à peu, toutes les règles de notre vie sociale. IZO fait preuve d'une intelligence prodigieuse, d'une curiosité insatiable, d'une mémoire étonnante. Il révèle de brillantes qualités intellectuelles, curieusement associées à une touchante naïveté, d'une enfantine pureté.

Tel un voyageur persan, il découvre la philosophie, les religions, les idéologies. Au travers de son parcours, il observe, avec acuité et objectivité, toutes nos habitudes, nos comportements, nos valeurs. Il les dissèque, sans aucune méchanceté, mais avec une grande lucidité, souvent bien cruelle.

Mais IZO est pris d'un mal étrange ; la chaleur le fait fondre. Son séjour dans une chambre froide des entrepôts frigorifiques de Rungis ne fait que retarder une issue fatale et c'est sur son banc du jardin du Luxembourg qu'il achève sa liquéfaction et sa vie terrestre.

Morale

Monsieur IZO est parti d'où il était venu, mais, pendant son bref séjour parmi nous, il nous a éclairés sur notre propre culture. Il a ébranlé nos certitudes, les plus solidement ancrées. Nous retiendrons ses observations affectueuses et terriblement caustiques.

Morale de cette morale

Revenons d'IZO à ISO. N'y aurait-il pas une similitude entre les deux homonymes ?

- ISO 9000 ne serait-il pas, lui aussi, tombé d'une autre planète ?
- ISO 9000 vient d'un monde idéal, régi par des lois rigoureuses, appliquées avec une discipline librement consentie.
- ISO 9000 ne considère-t-il pas, avec une ironie amusée, notre civilisation animée par une course effrénée au profit matériel immédiat.

L'histoire nous dira si ISO 9000 pourra s'adapter à un climat qu'il aurait contribué à améliorer. ▲

Alain Coulon